

34.

Monsieur J. W. de Reyssemaers

Alexandrie.

Mes honorables Messieurs, et Ami ! Trieste 26 Mars 1860.

Vous eûtes l'obligeance de m'écrire en date du 5 et une excellente lettre, au relation bien soignée et de la dernière évidence sur le résultat de l'excursion faite sur le terrain de l'été en votre bonne compagnie, par Mons. le Consul autrichien, M. le Consul d'Espagne, M. le Col. Harport au service de l'Empereur de Russie, M. le Chancelier du Consulat d'Autriche etc. La description que vous m'en avez faite, et des plus intéressantes de manière que dans y être un mot je l'ai transmise telle et quelle en copie à Vienne aux Ministres <sup>comp. Liban</sup>, qui en ont été véritablement charmés, et ils attendent maintenant avec impatience le rapport officiel de Mons. le Consul autrichien, qui en pourra passer que parfaitement dans le sens de votre propre narration, ce qui sera très agréable aux Ministres eux-mêmes qui se content de Deder la plus grande attention, et sympathie à cette belle entreprise. Le rapport de M. le Consul sera important, et il viendra bien à propos pour donner une nouvelle impulsion à l'affaire dans nos pays. Je pense que si à l'heure qu'il est, il n'était pas encore à Vienne, du moins il sera en route par le bateau qui doit bientôt arriver.

Je regrette infiniment les souffrances et périls  
que vous avez eues dans votre voyage, lequel  
était très fort sur toute la côte de la Méditerranée,  
et sur les mers propres à servir qui avait justement  
mis à la voile pour Abisinnie pour aller en Angle-  
terre, a dû revenir à la côte avec avaries.  
Il paraît que le Roi de France ait voulu faire toute de  
ses propres mains à Messieurs de la Commission  
la sûreté du Port Saïd, et la nouvelle disposition  
de l'endroit pour l'établissement du futur canal ma-  
ritime.

J'ai eu l'honneur de voir ~~celles~~ votre Reconnais-  
sance S. E. M. de France, et après m'être mis à  
son entière disposition, j'en suis allé à lui  
donner une lettre d'introduction et recommandation,  
lui donner après de S. E. Monsieur le Baron de  
Puech, Ministre des finances, qui me honore de  
son amitié, et qui fera certes de son mieux pour  
lui être utile et agréable; en outre j'ai donné  
une autre lettre pour la maison royale de banque  
M. Simon J. de France à Paris, avec laquelle j'ai

En tous rapports, aussi à l'Université.

La postscriptum de votre propre main dans ce lettre se  
est à l'acte de jour, par l'annonce qu'une portion de  
l'atmosphère qui se est (restée) est arrivée au Caire,  
et que vous espérez d'en pouvoir faire toujours bien,  
est l'expédition. Je vous en remercie infi-  
niment, et je continue à en recommander à  
vos bontés pour hâter autant que faire se peut  
cet envoi qui me tied au cœur, pour vous  
en être extrêmement reconnaissant.

Très agréablement, très honorable Monsieur de l'Académie,  
l'assurance de ma parfaite reconnaissance

à vous prie, très des honneurs, de me représenter  
avec intérêt et de présenter mes respects à  
plus distingués et illustres de l'Académie  
et famille, avec les sentiments de mon plus  
profond respect.



Monsieur S. M. de Raymonard  
Monsieur